

*Nous entrons dès ce dimanche, et pour les 4 semaines à venir, dans une longue et belle méditation de ce chapitre 6 de l'évangile de Jean qui a pour titre « le discours sur le Pain de Vie. » Un beau cadeau que cette Parole de Dieu nous offre pour nourrir notre vie en ces semaines de vacances.*

*Bien sûr, en nous offrant de méditer ce récit sur le Pain de Vie, la liturgie nous invite à mieux vivre l'Eucharistie, à mieux la célébrer et à mieux nous en nourrir.*

*Et voilà qu'aujourd'hui tant dans la première lecture du Livre des Rois que dans l'évangile de Jean, il s'agit de « multiplication », de surabondance... à partir d'une offrande qui semble dérisoire.*

*Que représentaient les 20 pains d'orge offert à Elisée face à la famine qui s'abattait sur le pays ? Et les 5 pains et les 2 poissons du jeune garçon de l'évangile n'étaient-ils pas ridicules pour donner à manger à une foule de 5000 personnes ? Cinq pains pour 5000 hommes ...c'est un pour mille ! Dérisoire.*

*Et... pourtant l'incroyable va se réaliser non par un geste magique qui entre les mains de Jésus, ressemblerait à celui d'un prestidigitateur. Rien de cela. MAIS la magie de l'amour, l'importance du dérisoire et la force du partage vont rendre possible l'impossible qui est de nourrir à satiété une foule immense.*

*Regardons le message que Jésus nous confie. D'abord, nous voyons qu'il ne ferme pas les yeux devant les hommes. Il voit la foule et il perçoit sa faim. Et avant de faire un signe, il sollicite la confiance de ses apôtres... cette confiance qu'il met à l'épreuve. En effet devant ce « peu », Jésus vient nous dire que rien n'est dérisoire ou en tout cas que le dérisoire n'est pas inutile. Ce « peu » donné, offert, confié sans réticence... à Celui qui peut tout, est capable de transformer une situation de manque en une situation de surabondance ! Et Jésus, dans deux beaux gestes qui nous rappellent l'Eucharistie se tourne vers Dieu son Père en rendant grâce et il distribue la nourriture.*

*Quel contraste saisissant entre cette foule qui a faim et la nourriture qui va lui être offerte : 5 pains et 2 poissons...et la profusion que Jésus engendre au point qu'il va même rester douze paniers...*

*Quelle leçon en tirer pour nous-mêmes ? D'abord que Jésus ne fait rien sans nous mais qu'il fait des merveilles avec le peu que je suis capable de lui offrir. Jésus fait avec nous et jamais sans nous. Le pain en abondance ne tombe pas du ciel ... il est don partagé.*

*Autre conviction à faire nôtre : quand Jésus donne, il ne mesure pas. Avec Lui, il y a toujours plus que le nécessaire et la surabondance est la mesure de son cœur. La prodigalité de l'amour est seule capable de donner pour le bonheur de tous.*

*Peut-être que la mesure de notre don est plus restrictive et plus calculatrice.*

*D'où l'urgence à mettre nos pas dans ceux du Christ qui donne sans compter et jusqu'au bout !*

*Que cette page d'évangile colore, renouvelle et transforme nos vies à chacun, forts de cette conviction ... que le peu que je donne participe à la construction du Royaume.*

*Quand nous donnons de l'amour, de l'amitié, un peu de notre temps ou simplement un sourire, quand nous essayons de respecter l'autre, de ne pas le juger, quand nous faisons une démarche de pardon, Jésus s'empare de ce petit « peu », pour construire avec nous, patiemment, jour après jours, son Royaume. Ne manquons pas ces rendez-vous du « peu » et du dérisoire. Ils sont un cadeau !*